

« La vidange manuelle, ça dépote ! » *Sur les traces des boues de vidange*



L'eau et l'assainissement dans les ODD : Quoi de neuf ?

« Je suis père de trois filles, et mes enfants n'ont jamais souffert de la faim » :
retrouvez l'interview d'un vidangeur manuel ouagalais

Le projet VIMAPRO :
quand climat, assainissement et entrepreneuriat social se retrouvent !

Et bien d'autres rubriques...

Édito

L'agenda 2030 du développement durable amène à tenir compte de toutes les composantes du secteur de l'eau et de l'assainissement. **Or si l'assainissement est le parent pauvre des services essentiels, la vidange manuelle est, elle, l'enfant pauvre de l'assainissement !** La sous-filière de la gestion des boues de vidange est aussi souvent oubliée et mal connue. Sa bonne gestion est pourtant déterminante pour la protection de la santé publique, la préservation de l'environnement ainsi que l'amélioration des conditions de travail des acteurs du secteur. En plus d'être une urgence, une gestion durable des boues de vidange peut avoir d'importants **effets leviers pour le développement urbain durable.**

Le réseau Projection, avec notamment son expérience de terrain et ses membres ouest-africains, consacre cet Essentiel à la gestion des boues de vidange et à la vidange manuelle. Cette édition vise à **lever le tabou et les préjugés** sur la question, avec un tour d'horizon des enjeux et opportunités pour le développement durable.

L'équipe du réseau Projection

Sommaire

- ☛ Décryptage p 2
- ☛ Ma vie de vidangeur manuel p 4
- ☛ Zoom sur un projet terrain p 5
- ☛ Regards croisés p 6
- ☛ Le projet VIMAPRO p 8

« L'eau, c'est la vie ; mais l'assainissement, c'est la dignité ! »

Aminata DIOP KANDE

« L'accès à l'eau n'est rien si ne lui est pas joint un réseau d'assainissement. »

Erik ORSENNA

Décryptage

L'ASSAINISSEMENT DANS ET POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

En septembre 2015, les États des Nations-Unies ont unanimement adopté les Objectifs de Développement Durable (ODD) à l'horizon 2030—aussi appelé Agenda 2030. Ces ODD sont universels et intègrent les enjeux économiques, sociaux et environnementaux du développement durable ainsi que les moyens de leur mise en œuvre. Les 17 ODD sont détaillés en 169 cibles et indicateurs pour suivre les progrès. L'assainissement est notamment l'un des secteurs sensibles : les investissements restent insuffisants, ainsi que la prise de conscience que le déficit d'assainissement est une menace pour le développement durable. Mieux connaître le secteur et ses composantes est une 1^{ère} étape pour contribuer à initier une nouvelle dynamique !

Des OMD aux ODD : une reconnaissance de l'assainissement

Dans les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), l'objectif qui traitait de l'eau et de l'assainissement était le 7 « Préserver l'environnement », avec les cibles « réduire de moitié le pourcentage de population sans accès à l'eau potable et à l'assainissement de base » et « améliorer les conditions de vies d'au moins 100 millions d'habitants de taudis ». Ces cibles se concentraient donc sur les problématiques d'accès.

A l'heure du bilan des OMD, alors que l'accès à et la qualité de l'eau se sont améliorés, les progrès pour l'assainissement sont en revanche plus timides. Les actions se sont souvent limitées à des programmes d'équipement en latrines qui ne favorisaient pas un traitement global de la filière. Force est de constater que la cible « Assainissement » des OMD est loin d'avoir été atteinte.

Aujourd'hui, les ODD opèrent une réelle évolution pour l'eau et l'assainissement. En termes de reconnaissance, le secteur a son propre Objectif, le n°6 : « Garantir l'accès de tous à des services d'eau et d'assainissement gérés de façon durable ».

Cet ODD 6 aborde aussi le secteur plus globalement, en intégrant toutes les étapes et dimensions de la filière—et pas seulement l'accès. Il comporte 6 cibles avec leurs indicateurs, dont certaines dédiées plus spécifiquement à l'assainissement :

6 ACCÈS À L'EAU SALUBRE ET À L'ASSAINISSEMENT



- Cible 6.2 : Assurer l'accès de tous, dans des conditions équitables, à des services d'assainissement et d'hygiène adéquats et mettre fin à la défécation en plein air, en accordant une attention particulière aux besoins des femmes et filles et des personnes en situation vulnérable
- Cible 6.3 : Améliorer la qualité de l'eau en réduisant la pollution, en éliminant l'immersion de déchets, en réduisant au minimum les émissions de produits chimiques et de matières dangereuses, **en diminuant de moitié la proportion d'eaux usées non traitées** et en augmentant nettement à l'échelle mondiale le recyclage et la réutilisation sans danger de l'eau
- Cible 6.a : Développer la **coopération internationale et l'appui au renforcement des capacités** des pays en développement en ce qui concerne les activités et programmes relatifs à l'eau et à l'assainissement, y compris la collecte, la désalinisation et l'utilisation rationnelle de l'eau, le **traitement des eaux usées**, le recyclage et les techniques de réutilisation
- Cible 6.b : Appuyer et renforcer **la participation de la population locale** à l'amélioration de la gestion de l'eau et de l'assainissement

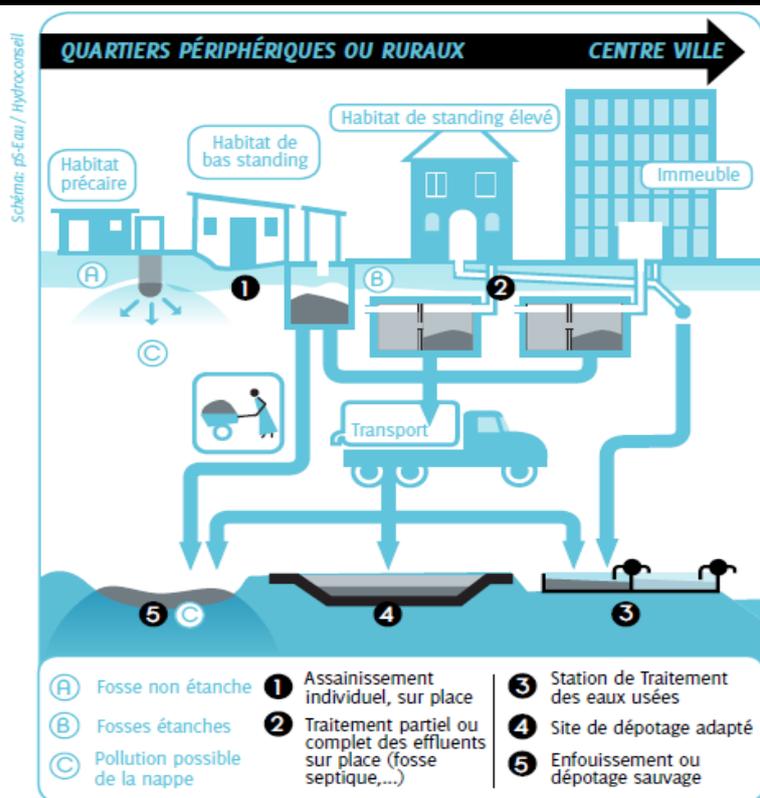
Cette prise en compte renforcée de l'eau et de l'assainissement dans l'Agenda 2030 ne s'arrête pas là : en plus de l'Objectif 6, le secteur est traité de manière transversale dans d'autres Objectifs, tels que la pauvreté (ODD1), la santé (ODD3), les villes durables (ODD11), l'éducation (ODD4) etc. L'Agenda 2030 reconnaît ainsi que « l'eau et l'assainissement, en tant que nécessités absolues pour les individus, la planète et la prospérité, sont au cœur même du développement durable » (ONU-Eau).

Un meilleur assainissement se joue à la fois au sein des foyers et au niveau collectif. Il améliore les conditions de vie des populations (meilleure santé, sécurité, gain de temps) et le développement urbain dans son ensemble (productivité accrue, réduction des épidémies et de contamination des sols). En intégrant les enjeux sanitaires, de santé publique et d'hygiène, l'assainissement touche donc à la fois aux questions sociales, économiques et environnementales.

Un de problèmes de l'assainissement est aussi que ce n'est pas une priorité d'investissement : les pouvoirs publics ont plus urgent à faire (améliorer l'accès à l'eau par exemple), et ce n'est pas une demande des populations. Pourtant, l'Organisation Mondiale de la Santé estime en 2012 que le coût induit par l'accès limité à l'assainissement s'élève à près de 7% du PIB dans les pays à faible revenu. À l'inverse, les bénéfices peuvent être très importants ! Selon Lixil-WaterAid-OxfordEco (2016), le retour sur investissement de chaque 1USD dépensé pour l'accès à l'assainissement est d'environ 7USD gagnés en termes de croissance économique.

Si l'on se situe bien dans une vision intégrée, globale et durable comme le veulent les ODD, investir pour l'assainissement devient ainsi central, et intéressant ! « Remplir l'Objectif 6 représenterait un pas important vers la réussite d'une large partie de l'Agenda 2030 » selon l'ONU-Eau. L'engagement politique en faveur de l'assainissement peut, et doit donc être stimulé !

DIVERS ÉTAPES, MODES ET ENJEUX DE L'ACCÈS ET LA GESTION DE L'ASSAINISSEMENT



De manière très schématique, on peut distinguer deux catégories d'assainissement : l'assainissement collectif et l'assainissement autonome. Largement répandu dans les villes du Nord, l'assainissement collectif se base sur la collecte des eaux usées et excréta via un réseau d'égouts aboutissant généralement à une station de traitement. Les ménages sont connectés au réseau (cas n°2 du schéma). C'est un système intégré, financièrement coûteux, exigeant en termes d'exploitation et de maintenance.

L'assainissement autonome en milieu urbain est surtout répandu dans les pays du Sud. La collecte et parfois le prétraitement se font au niveau de l'habitation (cas n°1). Les foyers sont équipés d'un ouvrage de type latrines et/ou fosse septique. Il s'agit d'un mode d'accès moins coûteux, peu exigeant en termes d'entretien, et qui demande peu d'énergie. Cependant, l'assainissement autonome n'est pas adapté partout : dans les zones urbaines denses, il est plus risqué en termes sanitaires et pose des problèmes de maintenance.

Mais aussi et surtout, se pose la question du devenir des sous-produits de l'assainissement ! En effet au fur et à mesure de leur utilisation, les équipements d'assainissement autonome se remplissent et au bout d'une certaine période ils ont besoin d'être curés. Que faire alors des excréta, autrement appelés boues de vidange ?

L'assainissement autonome va par conséquent de pair avec un système de gestion de boues de vidange. L'évacuation peut se faire de deux manières : par vidange mécanique (un camion et une pompe par exemple) ou manuelle. Enfin, se pose la question du dépôtage : les boues sont elles vidées dans des sites sauvages (cas n°5), ou des installations adaptées pour les traiter (cas n°4) ???

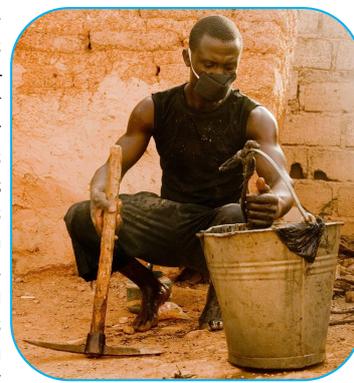
LA VIDANGE MANUELLE : UNE ACTIVITÉ (À TORD) MÉPRISÉE

La vidange manuelle est répandue dans les pays en développement, pratiquée par les ménages eux-mêmes ou par des petits opérateurs privés appelés couramment « vidangeurs manuels ». La vidange manuelle consiste à curer les fosses à la force des bras, avec des seaux pour évacuer les matières. Les vidangeurs manuels n'utilisent que très rarement des équipements motorisés. Cette activité est considérée comme sale, rétrograde, illégale, voire dangereuse...

Considérant qu'elle doit disparaître, elle est exclue des plans officiels d'assainissement dans la plupart des pays. Pourtant, la réalité montre bien qu'il y a intérêt à la prendre en compte car elle joue un rôle conséquent dans le secteur de l'assainissement. A Ouagadougou (Burkina Faso), la vidange manuelle représente environ 30% du marché de la vidange (soit de manière exclusive, soit combinée à une vidange mécanique).

Ouagadougou, comme d'autres capitales africaines connaît une forte croissance démographique avec l'apparition de quartiers précaires appelés « non-lotés ». Ils se caractérisent par des habitations de bas standing, une forte densité et des rues étroites rendant difficile l'accès par les camions vidangeurs. Les installations d'assainissement sont essentiellement des latrines

traditionnelles. La nature minimaliste de ces ouvrages et le fait que les habitants attendent souvent—trop—longtemps avant de les faire curer font que les boues y sont souvent solides et compactes. Les camions équipés de pompes ne peuvent pas aspirer ces boues, ou tout du moins pas totalement. C'est alors que l'on fait appel aux vidangeurs manuels, qui offrent un service adapté à la situation et pénètrent dans les fosses pour enlever les boues, au moyen de pioches, pelles, seaux et rarement de protection individuelle.



Vidange manuelle © réseau Projection

Les ménages ont besoin de ces services, mais l'activité fait face à des contraintes et limites. Malgré la demande, elle est stigmatisée ; réaliser une vidange est long ; les vidangeurs ont un faible rayon d'action ; les risques ne peuvent être négligés... Accompagner, reconnaître et structurer l'activité et l'équipement des vidangeurs permettraient ainsi de leur assurer de meilleures conditions de travail et de les intégrer aux politiques .

La vidange mécanique, le dépotage « tout camion », a constitué la priorité des autorités locales pour assurer le service de vidange. De même, les partenaires techniques et financiers internationaux investissent de plus en plus dans la construction de sites de dépotage et de traitement. Or sur le terrain, force est de constater que la vidange mécanique ne peut à elle seule assurer un service de vidange complet. Il existe plutôt une certaine complémentarité entre vidange mécanique et manuelle qu'il est possible d'exploiter et de promouvoir. Cela requiert néanmoins de reconnaître et accompagner des petits acteurs de l'assainissement parfois informels, dont les vidangeurs manuels qui ont bien leur légitimité dans la gestion des boues de vidange.

L'expérience de l'ONEA à Ouagadougou a montré la nécessité d'informer et former aux métiers de l'assainissement et aux enjeux de la vidange. Tous les acteurs (agents techniques étatiques et communaux, vidangeurs manuels, etc.) sont concernés. En somme, les investissements financiers pour les installations techniques et l'aménagement de sites de dépotage doivent être couplés à la formation, l'encadrement institutionnel et technique, un cadre réglementaire intégrant et structurant l'activité de la vidange manuelle. Seules des stratégies concertées et inclusives parviendront à un service de vidange complet répondant aux besoins des ménages, aux normes sanitaires et environnementales, mais aussi aux conditions du terrain !

Zoom sur une ville du Sud : Dori (BURKINA FASO)

UN EXEMPLE D'ENGAGEMENT POLITIQUE POUR L'ASSAINISSEMENT ET DE LA GESTION DE BOUE DE VIDANGE

Dori est située au Nord du Burkina Faso et compte environ 31 000 habitants. Comme dans les autres villes du pays, l'assainissement autonome est le système majoritaire. Afin d'avoir un service d'assainissement opérationnel notamment pour la gestion des boues de vidange, la mairie a mis en place depuis 2013 un dispositif intégrant opérateurs de vidange manuelle et mécanique. Le budget total mobilisé auprès des partenaires est de 96 000 000 FCFA (146 350 euros) pour trois ans.

Dans ce dispositif, la mairie a contractualisé avec un opérateur de vidange mécanique. En 2013, elle a identifié huit vidangeurs

manuels qu'elle a formés et équipés, et organisés pour assurer le curage des fosses inaccessibles au camion vidangeur.

Le service technique de la mairie assure un suivi de l'activité des prestataires (vidangeurs manuels et mécaniques). Il possède une hydro-cureuse et est à même d'intervenir en cas de besoin (panne du camion par exemple). Quant à la gestion de la demande, la mairie reçoit les requêtes et les transfère à l'un ou l'autre des prestataires selon la typologie de l'ouvrage, l'accessibilité et le revenu du ménage.

Ma vie de vidangeur manuel... (Dieudonné DIMZOURE, vidangeur manuel)



réseau Projection (RP) : Depuis quand êtes-vous vidangeur manuel ?

Dieudonné DIMZOURE (DD) : Je suis vidangeur depuis 1998. A l'époque, c'était pour aider mon père vigile à couvrir les dépenses familiales. Nous étions une famille de 6 enfants et j'avais 12 ans. J'ai appris tout seul le métier, de vidangeur pour ne pas devenir voleur et finir en prison.

RP : Depuis quand connaissez-vous l'ABASE, l'association des vidangeurs manuels de Ouagadougou ?

DD : Je connais l'ABASE depuis 2011 avec A. Bandé. J'ai travaillé avec eux pour vidanger et nettoyer des latrines à la prison centrale de Ouagadougou, de manière bénévole. Je l'ai fait pour Dieu, parce que les conditions sanitaires des prisonniers sont déplorables. Depuis ma rencontre avec l'ABASE, j'exerce mon métier avec un tricycle à moteur pour transporter les boues de vidange alors qu'avant, c'était avec un âne et une charrette.

RP : La vidange manuelle, ça rapporte ?

DD : Mes tarifs varient de 5000/10000 FCFA (7.50/15€) à 30000 FCFA environ (50€). J'ai ma propre maison depuis 2 ans, sur la route de Koumbri, à la sortie de Ouagadougou. Je suis père de 3 filles, et je peux dire que mes enfants n'ont jamais souffert de la faim. Je souhaite qu'elles étudient. Moi je n'ai pas fait l'école. Dès le CE1 j'ai été renvoyé de l'école pour indiscipline : j'avais ramassé des vieilles seringues que j'avais remplies d'eau et je voulais vacciner les enfants, comme j'avais vu à la télé.

RP : Comment trouvez-vous vos clients ?

DD : Lorsque je n'ai pas de client, le matin je vais au kiosque ou à la buvette, et j'échange et partage avec les gens sur place pour trouver du boulot. Ça marche aussi par téléphone !

RP : Quelles sont les difficultés rencontrées dans votre métier ?

DD : La première difficulté à mon avis, c'est le problème du dépotage des boues. On ne sait où mettre les boues ! Pourtant,

les déposer à proximité des ménages est dangereux et interdit. Il y a la police qui verbalise, les voisins qui dénoncent... On n'a pas de site de dépotage à proximité et les stations de traitement de boues de Ouagadougou sont très éloignées pour nous. Même quand on veut acheminer nos boues au loin avec un tricycle, dès que l'on croise la police, il faut négocier pour passer.

De plus, nous n'avons pas le matériel adéquat pour réaliser notre travail : équipements de protection individuel (blouse, casque, gants, bottes...), de travail (seaux, pelles, pioches, fûts) et de transport (camions, tricycle, charrette).

Nous rencontrons également des difficultés pour fixer le prix des vidanges lorsque l'on ne connaît pas la fosse... Il arrive qu'on fixe un prix avec le ménage, et on se rend compte ensuite qu'il nous faut beaucoup plus de temps et d'effort, du fait de la profondeur de la fosse. Dans ce type de cas, nous faisons le travail à perte !

La dernière difficulté concerne le pouvoir d'achat des ménages. Il faut beaucoup de temps au ménage pour réunir la somme nécessaire pour une vidange, pourtant ils en ont besoin. De notre côté on essaie de faire des prix sociaux mais on ne peut pas non plus s'engager à travailler à perte !

RP : Comment les gens perçoivent le métier de vidangeur ?

DD : Les gens nous perçoivent comme des animaux. Nous essayons parfois des injures dans la rue. Après notre passage, il arrive que le ménage jette tous les objets avec lesquels nous avons été en contact : gobelet d'eau, seau de lavage des mains, etc. Cependant, quand je sors et que je m'habille bien, je suis propre, on ne dirait pas que je suis vidangeur !

RP : Quel message aimeriez-vous adresser aux utilisateurs de latrines ? A la municipalité ?

DD : Le message que je voudrais adresser aux usagers, c'est de bien utiliser sa latrine, ne pas l'utiliser comme une poubelle car on se blesse fréquemment avec des lames, des boues de verre... A la municipalité, je voudrais leur dire de nous permettre d'avoir des sites de dépotage adaptés.

Zoom sur un projet de terrain

GRET

LE PROJET ALADIN : ACTEURS LOCAUX DE L'ASSAINISSEMENT ET DES DÉCHETS ET INNOVATION

Professionnels du
développement
solidaire

ALADIN : L'exemple d'un partenariat multilatéral et international pour le développement

Depuis 2013, les ONG Gret (Groupe de Recherche et d'Échanges Technologiques) et Eau Vive mettent en œuvre le projet ALADIN (Acteurs Locaux de l'Assainissement et des Déchets et Innovation). Le projet est financé par l'Agence Française de Développement dans le cadre de la Facilité d'Innovation Sectorielle pour les ONG (FISONG), en collaboration avec l'Union Européenne. Le projet vise à accompagner sept communes de Mauritanie et du Sénégal et leurs partenaires (opérateurs privés, organisations communautaires, services de l'État...) pour l'amélioration durable de l'assainissement. Les ONGs interviennent en appui à la maîtrise d'ouvrage aux côtés des communes qui sont au cœur de la stratégie d'intervention.

Rosso, le choix de la gestion des boues de vidange

Parmi les 7 communes concernées, la ville de Rosso (45 000 habitants), située sur la berge mauritanienne du fleuve Sénégal, a défini comme priorité l'amélioration du service de gestion des boues de vidange. Ce choix émane d'études de diagnostic et des documents de planification élaborés au démarrage du projet. D'une part, la ville connaît une forte croissance démographique et est dépourvue de réseau d'assainissement collectif. D'autre part, la situation hydrogéologique (faible perméabilité du sol argileux et nappe phréatique affleurant) rendent quasiment impossible l'infiltration des effluents de fosses septiques par le sol. Les ménages doivent donc construire des fosses de dimension importante pour le recueil des eaux noires et eaux grises (6m³ en moyenne) et les vidanger très régulièrement (1 à 4 fois par an).

Pour la vidange des fosses, un camion municipal opère sur la ville mais la faiblesse de sa pompe ne lui permet que d'aspirer la partie liquide des effluents de fosses. En outre du fait de sa vétusté, il est souvent en panne. Il ne peut pas non plus accéder à toutes les rues, notamment en saison des pluies. Il ne peut réaliser actuellement que 8 vidanges par jour en moyenne, alors que la demande atteint 40 vidanges par jour. Les boues sont dépotées dans plusieurs sites à la sortie de la ville qui ne sont ni clos ni aménagés.

En parallèle, s'est donc développé un service informel de vidange manuelle. Les opérateurs interviennent dans des conditions rudimentaires : vidange avec un seau et une pelle, et dépôt des boues dans un simple trou à proximité de la fosse. Ces pratiques entraînent des risques importants pour la santé des vidangeurs et des riverains, des nuisances visuelles et olfactives considérables, et une pollution durable des sols.



Extraction des boues à l'aide d'une pompe manuelle à Rosso © Gret

La vidange manuelle, au cœur du projet

Pour renforcer le service de collecte et vidange des boues à Rosso, le GRET et la commune travaillent sur plusieurs axes.

L'un consiste à renforcer les capacités des vidangeurs manuels (respect de règles d'hygiène et de protection de l'environnement, vaccination, gestion commerciale, etc.) et à améliorer leurs conditions d'exercice en leur permettant de s'équiper en outils de vidange « semi-mécanique » (pompes de type Gulper—voir photo) pour augmenter leur capacité de pompage et éviter les contacts directs avec les excréta.

Un autre des axes concerne la fourniture subventionnée d'équipements pour optimiser le transport des boues notamment : tricycles adaptés, les charrettes, etc.

Des solutions de traitements adaptées

Quant au traitement des boues ainsi récupérées, suite à la réalisation d'études approfondies, les solutions retenues dans le cadre du projet sont les suivantes :

- Enfouissement contrôlé pour les boues les plus pâteuses (fonds de fosses partiellement sédimentés). Une fois enfouies, les boues sont immédiatement recouvertes par une couche de terre. Ceci limite les nuisances olfactives, et les capacités de traitement naturelles du sol permettent la réutilisation du site pour certains usages agricoles paysagers après un ou deux ans.

- Filtration sur sable pour le surnageant liquide : les effluents très liquides et très clairs sont dépotés sur un filtre à sable. Ce filtre permet un traitement des eaux usées avant leur infiltration dans le sol, protégeant ainsi les ressources en eau souterraines des contaminations pathogènes. Aujourd'hui, ces solutions techniques adaptées sont en cours de déploiement.

L'implication des pouvoirs publics, gage de pérennité du service

Mais les solutions sont aussi organisationnelles ! Parallèlement au suivi opérationnel de l'exploitation du service, le projet travaille donc au niveau institutionnel en appui aux services techniques de la mairie. Ceux-ci se sont fortement impliqués pour endosser leur rôle de maître d'ouvrage. Si la démarche doit aujourd'hui être consolidée pour s'inscrire dans la durée, ce travail a permis :

- de clarifier et préciser le rôle que pouvait jouer la mairie dans l'organisation du service de gestion des boues de vidange malgré un cadre réglementaire flou à ce sujet,

- d'accompagner la commune dans le choix et la mise en œuvre des modes de gestion du service, en proposant notamment un cadre contractuel amélioré pour mieux gérer le lien avec les opérateurs privés,

- d'outiller et former la commune pour qu'elle puisse assurer son rôle de suivi technique et financier efficace du service, qu'elle puisse optimiser sa gestion et diffuser l'information vers les services déconcentrés et les populations.

La démarche d'innovation prend du temps. Elle doit être basée sur des diagnostics précis et faire l'objet d'un accompagnement dédié tout du long et même après sa mise en œuvre. Que le cadre réglementaire lui confie officiellement la compétence ou non, la commune a un rôle majeur à jouer en matière d'assainissement. Dans le cas de Rosso, malgré de faibles moyens financiers, la présence et l'implication du service technique et la volonté politique locale de s'attaquer à ces problématiques ont permis de compenser et améliorer ainsi l'assainissement dans la ville.



Le Jeune Pro du Sud

Amédée SININI

Ancienneté : 8 ans

Poste actuel : Ingénieur sanitaire

Structure : Commune de Dori et Cowater Int.

Je suis Amédée Sinini de nationalité burkinabé. J'ai fait des études d'ingénierie sanitaire et environnementale. Je suis responsable du service d'hygiène et d'assainissement de la commune de Dori située au Nord du Burkina Faso depuis 2012. Après deux années passées au district sanitaire de Dori comme responsable du service de l'information, de l'éducation, de la communication et de l'assainissement (Ministère de la santé, 2009-2012), j'ai rejoint l'équipe technique municipale. Je suis assistant technique pour les plans, projets et programmes AEPHA (Approvisionnement en eau potable, hygiène et assainissement) de la commune, en collaboration avec d'autres techniciens de la Mairie.

Comment en es-tu arrivé à travailler dans la gestion des boues de vidange et spécifiquement sur la vidange manuelle ? Quelle a été ta principale motivation ?

Au moment où je suis arrivé à la commune, la mairie avait déjà lancé un processus d'amélioration de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement sous la houlette de feu Hama Arba DIALLO, un maire particulièrement sensible à cette question. Il a su mobiliser des partenaires et des ressources pour exécuter ses plans et réaliser un nombre important d'ouvrages d'assainissement (latrines familiales, centre d'enfouissement technique, station de traitement des boues, etc.). L'environnement était donc favorable pour qu'un ingénieur sanitaire et environnement comme moi puisse mettre à contribution ses connaissances au service de la commune.

Nous avons alors fait un diagnostic qui devait aboutir à l'élaboration d'un plan stratégique d'assainissement. Ce diagnostic a fait ressortir un certain nombre d'insuffisances dont la plus marquante était le dépotage sauvage des boues. C'est ainsi qu'avec des collègues et le soutien du maire, je me suis particulièrement investi sur le sujet de la gestion des boues de vidange et l'opérationnalisation de la station de traitement.

La mise en place du service de vidange s'est imposée à nous étant donné qu'à un certain moment, les latrines familiales (près de 500) que nous avons réalisées ont commencé à se remplir et nous constatons des cas fréquents de rejet de boues dans les caniveaux, les espaces verts et sur la voie publique.

Avec mon expérience acquise au district sanitaire, j'ai aussi rapidement fait le lien entre la prévalence élevée des « 10 principales maladies » au niveau de la commune et la mauvaise gestion des excréta. Cela m'a motivé à m'investir dans ce secteur auquel peu de gens s'intéressent.

Quelle analyse fais-tu de la vidange manuelle en Afrique avec ton expérience d'aujourd'hui ? Quel avenir pour ce secteur ?

A mon avis, la vidange manuelle va encore perdurer pour la simple raison que l'Afrique, et particulièrement l'Afrique de l'Ouest, n'en est qu'au début de sa transformation urbaine. Le standing de l'habitat, le type d'ouvrages sanitaires et la voirie déterminent fortement et requièrent la pratique de la vidange manuelle. Les réseaux collectifs existent dans seulement quelques villes et ceux qui sont fonctionnels sont rares.

Bien que manuel, ce service satisfait les besoins de la population et s'adapte à leur niveau de vie. En espérant des jours meilleurs,

c'est ce qu'il faut faire dans l'immédiat pour assainir le cadre de vie, mais aussi maîtriser le volet économique de ce secteur afin d'améliorer le niveau de vie des vidangeurs manuels

De ton expérience relative à la vidange manuelle quels sont les faits qui t'ont le plus marqué et les leçons que tu retiens jusqu'ici ?

J'ai été marqué par l'image d'un vidangeur manuel dans une « fosse à caca », le sourire aux lèvres. Leçon : nous sommes tous à la recherche du bonheur, et je pense que nous y avons tous droit !

Les enjeux majeurs de ce secteur se rapportent à :

- la vidange manuelle « propre » et à moindre coût des latrines
- l'ancrage institutionnel pour un service continu et fiable
- une logique d'intervention qui obéisse aux normes environnementales et sociales.

Tous les acteurs, avec en premier lieu les collectivités, les opérateurs privés et publics, les services techniques déconcentrés de l'État, les partenaires techniques et financiers et la population, doivent travailler en parfaite harmonie, pour faire de la vidange manuelle un secteur viable et fiable.



Des vidangeurs agréés par la commune de Dori (BURKINA FASO)
© Amédée SININI

Cela est important pour faciliter la gestion des excréta.

Un dernier mot, sur le sujet, un plaidoyer ?

Les organisations de la société civile se sont engagées auprès des pouvoirs publics pour des actions synergiques afin d'améliorer la qualité de vie des populations. Il est important que nos autorités publiques travaillent davantage à créer un cadre propice à la liberté des individus et de l'entreprise.

Les partenaires techniques et financiers doivent aussi avoir le courage d'accompagner les initiatives des jeunes professionnels, comme celles du réseau Projection. A travers son projet « VIMAPRO » (pages 8-9), il contribue non seulement à identifier les problèmes réels et prioritaires des populations mais surtout à développer des stratégies adaptées pour la résolution de ces problèmes.

Je suis Xavier Gras et je viens de France. J'ai fait des études en environnement. J'ai commencé à travailler dans les pays du Sud vers 2000 avec un projet de gestion des ordures ménagères en Guinée, puis j'ai été volontaire en Mauritanie et à Madagascar où j'ai coordonné des projets d'assainissement. En 2009, j'ai rejoint Practica, une ONG néerlandaise qui développe et diffuse des technologies à moindre coût pour l'eau potable, l'irrigation, l'énergie. Je représente aujourd'hui cette structure à Madagascar d'où j'interviens sur plusieurs pays (Bénin, Guinée, Mali...). Je travaille aussi auprès d'autres entités tels que le bureau d'études français SIA et IMPACT, une entreprise d'assainissement malgache.

Le Jeune Pro du Nord

Xavier GRAS

Ancienneté : 10 ans

Poste actuel : Spécialiste WASH

Structure : PRACTICA Foundation



Comment en es-tu arrivé à travailler dans la gestion des boues de vidange et spécifiquement sur la vidange manuelle ? Quelle a été ta principale motivation ?

J'ai d'abord travaillé sur la question des toilettes dans les zones urbaines populaires. Avec le temps, les fosses construites se sont remplies et les solutions conventionnelles existantes se sont avérées inadéquates dans la plupart des quartiers pour des raisons d'accessibilité ou de consistance des boues.

Les ménages étaient alors contraints de vidanger leurs latrines avec les moyens du bord : manuellement, en enfouissant les boues sur place ou en les jetant dans les caniveaux. A cette époque des recherches montraient que le développement de l'assainissement à la parcelle demeurerait la solution la plus adaptée dans bien des cas, malgré ses limites en milieu urbain. Des pompes comme la MAPET et le Gulper étaient inventées et le concept de service de vidange manuelle hygiénique était de plus en plus considéré comme une voie à explorer.

Quelle analyse fais-tu de la vidange manuelle en Afrique avec ton expérience d'aujourd'hui ? Quel avenir pour ce secteur ?

Il me semble que cela dépend vraiment des contextes. Il y a ceux qui vidangent occasionnellement, ceux qui travaillent salement, il y en a qui sont très efficaces et soigneux... De plus en plus, on voit des vidangeurs manuels avec des équipements de protection, des outils, des pompes manuelles.

Ce que ces vidangeurs ont en commun c'est qu'ils dépassent les *a priori* quand ils voient l'intérêt de faire un travail que les autres refusent. Il faut du courage, aussi bien sur le plan physique que moral ! Beaucoup sont entreprenants, ils font de la publicité, ils négocient, s'organisent, mobilisent des manœuvres etc.

Malheureusement, ce n'est pas toujours un choix. En Afrique, la vidange a longtemps été le travail des prisonniers et on voit souvent encore des gens très marginalisés faire ce travail. C'est un vaste sujet, mais quoi qu'il advienne, tant que des quartiers denses utiliseront des fosses inaccessibles en camion, des services de vidange légers seront requis pour évacuer les boues. Jusqu'à maintenant, la mécanisation de la vidange dans les quartiers populaires africains se heurte au problème d'accès et aux pratiques des ménages qui utilisent encore des latrines à fosses simples, pleines de déchets solides empêchant tout pompage.

Sur le moyen terme, Durban (Afrique du Sud) me semblerait être un exemple adapté pour de nombreuses villes africaines. Des services publics de vidange manuelle sont formés et équipés pour assurer depuis la desserte de quartiers populaires disposant de fosses standards jusqu'à la réutilisation agricole des boues. Pour y parvenir beaucoup de progrès reste à faire en termes d'infrastructures de collecte et de traitement, de réglementation

de l'urbanisme et de sensibilisation.

Sur le long terme, on peut espérer que les initiatives pour l'amélioration de la gouvernance locale et que les résultats des recherches sur les solutions techniques d'assainissement—telles que le lombricompostage, les toilettes publiques écologiques ou les latrines portatives—vont permettre de simplifier l'évacuation des excréta hors des villes ainsi que leur valorisation.

Rien qu'en Afrique, ce sont des millions de personnes qui ont besoin de services de vidange alternatifs, des milliers d'emplois pouvant être créés et des tonnes de boues qui pourraient, chaque jour, être valorisées !

De ton expérience relative à la vidange manuelle quelles sont les faits qui t'ont marqué et les leçons que tu retiens jusqu'ici ?

Nos expériences à Madagascar, au Bénin et ailleurs nous ont montré qu'il est très important de bien comprendre le secteur de la vidange manuelle pour pouvoir l'améliorer. Plus généralement, un diagnostic approfondi est nécessaire pour développer la filière de gestion des boues de vidange sur une ville. Il faut de l'expérience pour arriver à évaluer les flux de boues, caractériser l'offre et la demande et concevoir des services appropriés.

Nous avons vu qu'il pouvait être difficile, voire impossible, de travailler avec les vidangeurs traditionnels lorsqu'ils étaient habitués à travailler sans contrainte de qualité, avec des marges élevées. Aussi, les services de vidange améliorée requièrent vraiment une bonne conception technique et une gestion très efficace pour rester abordables tout en couvrant leurs charges.

Il est très important de modéliser et de suivre les services en place pour pouvoir identifier les obstacles, optimiser les services et parvenir à les autonomiser. Desservir les plus pauvres reste un grand défi qui requiert un fort engagement des autorités pour prendre les mesures afin d'améliorer l'accessibilité des services.

Pour finir, 3 mots pour décrire le monde de la vidange manuelle ?

Je ne sais pas s'il existe vraiment « un monde de la vidange manuelle » puisqu'on voit aussi bien des particuliers vidanger eux-mêmes, que des informels ou des petits entrepreneurs. Et puis, la plupart des vidangeurs mécaniques, même dans les pays du Nord, doivent travailler manuellement lors de certaines opérations de curage, nettoyage...



Vidange au godet à Madagascar
© Xavier GRAS, PRACTICA

J'ai été surpris de voir le professionnalisme de certains vidangeurs informels dont le travail était très efficace et propre malgré leur très faible niveau d'équipement. A Madagascar, j'ai vu une dame vidanger avec un seau, une corde et un bâton, sans se salir.

Alors : courageux, entreprenants, utiles, voilà donc trois mots qui pourraient décrire les vidangeurs manuels !

VIMAPRO, c'est quoi ?

Depuis 2015, le réseau Projection coordonne un projet d'appui au secteur de la vidange manuelle à Ouagadougou au Burkina Faso. VIMAPRO « Vidange Manuelle Propre » a pour objectif de contribuer à améliorer l'assainissement dans la capitale, en structurant la vidange manuelle comme une activité décente, rentable, hygiénique, sûre et durable.

Pour ce faire, le réseau Projection travaille avec deux associations locales : l'association des vidangeurs manuels de Ouagadougou et une association de sensibilisation et protection de l'environnement. Ces acteurs réunis peuvent ainsi intégrer à la fois la viabilité économique de l'activité et les enjeux sanitaires et environnementaux qui y sont liés.

Le projet VIMAPRO accompagne les vidangeurs manuels de Ouagadougou pour une amélioration de leurs conditions de travail et le développement de leur activité économique. Il a pour but de former et d'équiper les vidangeurs, et de leur donner les moyens d'effectuer leur métier en toute sécurité, dans la légalité et dans le respect de l'environnement.

Historique

VIMAPRO est le petit frère d'un premier projet du réseau Projection au Niger : Sani Tsapta (les « savoirs de l'assainissement »). Ce projet avait permis de commencer à mieux connaître le secteur de la vidange manuelle, ses enjeux, et de concevoir des modules de formation pour les vidangeurs manuels.

A Ouagadougou, VIMAPRO est né d'une rencontre entre Réseau Projection et l'association de vidangeurs manuels « ABASE ». L'ABASE a 20 membres qui travaillent sur la capitale. L'AJDD (association des jeunes pour le développement durable) s'est jointe à l'initiative pour le travail de sensibilisation.

Le projet est parti du constat que les vidangeurs manuels de Ouagadougou ne sont ni appuyés, ni reconnus par les autorités locales et qu'ils travaillent dans des conditions exécrables. Les boues des toilettes sèches qu'ils vidangent sont directement déversées dans la nature. Il y a donc un grand risque sanitaire et environnemental aussi bien pour les vidangeurs manuels eux-mêmes que pour les habitants de Ouagadougou.

En bref



Zone : arrondissements 1, 6, 7 et 12 de Ouagadougou, Burkina

Début de projet : 2015

Durée prévisionnelle : 24 mois

Montant total du projet : 170 000 €

Partenaires

ABASE (Association des vidangeurs manuels de Ouagadougou), AJDD/BF (Association des Jeunes pour le Développement Durable au Burkina Faso, Agence de l'eau Artois-Picardie, Agence des Micro Projets, Fondation Veolia

Activités

- Formation des vidangeurs de l'ABASE pour la réalisation d'une vidange hygiénique et pour une meilleure gestion financière et entrepreneuriale ;
- Dotation en équipement des vidangeurs (tricycles à moteur, fûts, combinaisons, casques, gants, bottes, seaux) ; accompagnement dans la gestion du matériel ;
- Promotion des vidangeurs auprès des institutions de microfinance dans l'optique d'assurer la pérennité des frais de fonctionnement et du renouvellement du matériel de l'ABASE ;
- Impulsion d'un cadre de concertation avec la municipalité et plaidoyer pour l'officialisation du métier de vidangeur par les autorités publiques ;
- Identification de sites de dépotages des boues adaptés permettant la valorisation des sous-produits de l'assainissement ;
- Sensibilisation de la population à l'hygiène et à la bonne utilisation des latrines dans 4 arrondissements de Ouagadougou ;
- Organisation d'un atelier international en France et en Afrique de l'Ouest sur le secteur de la vidange manuelle et la gestion des boues de vidange pour valoriser et diffuser l'initiative du projet VIMAPRO.

Bénéficiaires



Les vidangeurs manuels de l'ABASE
© réseau Projection

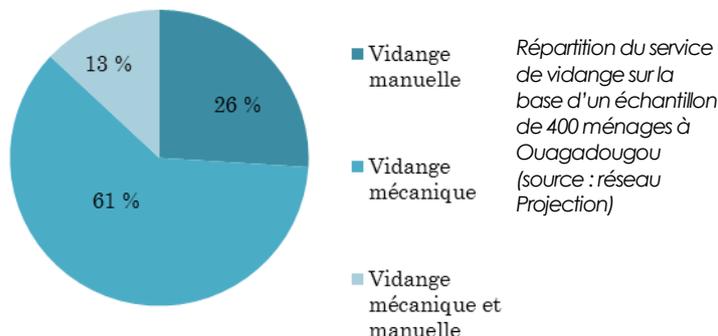
Directs

- 48 vidangeurs manuels de l'ABASE formés et équipés ;
- 800 adultes sensibilisés à l'hygiène et l'assainissement, spécialement des femmes ;
- 1600 élèves sensibilisés dans 20 établissements Scolaires.

Indirects

- Les autres vidangeurs manuels de Ouagadougou (estimés à au moins 200) pourront bénéficier d'une meilleure connaissance et reconnaissance de leur travail ;
- Environ 400 000 habitants des quatre arrondissements ciblés pourront être sensibilisés à l'assainissement et à l'hygiène et voir les services délivrés par les vidangeurs manuels améliorés.

Les particularités de VIMAPRO



Les partenaires locaux, garants de la pertinence

L'ABASE, est la seule association de vidangeurs manuels de Ouagadougou. Au sein du projet, elle permet d'assurer la représentativité des vidangeurs lors des concertations. Son activité repose aussi sur les principes de l'entrepreneuriat social et solidaire. L'accent est mis sur l'impact environnemental et social de l'activité des vidangeurs, la gestion responsable du matériel et des équipements et la formation des vidangeurs.

L'AJDD/BF, de par son expérience dans le domaine de la sensibilisation environnementale via la jeunesse, mène les enquêtes de terrain, les actions de sensibilisation et la prise de contact avec les structures de microfinance. Cette association de jeunesse apporte en outre un dynamisme particulier à travers les actions pilotées entièrement par les jeunes burkinabés !

Les liens institutionnels, incontournables pour la durabilité

VIMAPRO est le 1^{er} projet qui vise à accompagner les vidangeurs manuels de Ouagadougou. Il y a donc un enjeu de reconnaissance institutionnelle, de dialogue avec les autorités et de mise en place d'un cadre réglementaire adapté.

Des actions de communication et rencontres institutionnelles et partenariales permettent de faire émerger la thématique auprès des acteurs techniques et politiques locaux. Le réseau Projection plaide aussi pour la régularisation et la réglementation du métier de vidangeur manuel auprès des opérateurs et autorités locales.

Capitalisation, communication et plaidoyer

En plus des activités quotidiennes auprès des vidangeurs et des autorités, le réseau Projection anime, produit et diffuse les travaux relatifs à la vidange manuelle. Par ses membres et partenaires, il cherche à attirer l'attention, à informer et à faire prendre conscience des enjeux de ce secteur à Ouagadougou, et au-delà ! Rencontres mensuelles, ateliers internationaux en Afrique de l'Ouest, présentation en conférences, expo photos etc. contribuent aussi à cette connaissance et reconnaissance déstigmatisée de la vidange manuelle comme un secteur à fort potentiel pour le développement durable.

Projet local, enjeux globaux

VIMAPRO est l'un des projets gagnants du concours « 100 projets pour le climat » du Ministère français de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer !



100 PROJETS POUR LE CLIMAT

VIMAPRO et les Objectifs de Développement Durable

Le projet VIMAPRO s'inscrit dans—au moins—cinq des ODD :

- « Bonne santé et bien-être » (N°3) : le projet vise à préserver et améliorer la santé des vidangeurs en leur assurant protection, vaccination et sécurité lors de l'exercice de leur métier.
- « Eau propre et assainissement » (N°6) : le projet contribue à l'amélioration de l'assainissement à Ouagadougou en proposant un service hygiénique et l'acheminement des boues de vidange dans des lieux appropriés.
- « Travail décent et croissance économique » (N°8) : le projet vise à réunir les conditions nécessaires pour un travail décent (équipement, matériel, rémunération correcte) et développer l'activité économique des opérateurs de vidange.
- « Villes et communautés durables » (N°11) : le projet vise au bien-être des Ouagalais en contribuant à l'amélioration de leur cadre de vie et en promouvant des formes alternatives d'accès aux services essentiels dans les quartiers populaires.
- « Lutte contre les changements climatiques » (N°13) : le projet cherche à trouver des solutions quant à l'acheminement et la valorisation des boues de vidange comme alternative à l'utilisation d'énergies fossiles et d'intrants agricoles.

VIMAPRO : Acquis et défis...

Un diagnostic local sur le marché de la vidange (cf. schéma ci-contre), et une revue d'expériences similaires dans d'autres pays ont permis de cerner les enjeux et les solutions existants.

La sensibilisation dans les écoles a été lancée avec l'organisation d'une soirée ludique à l'intention des 1 600 élèves. Un concours a permis de désigner des élèves dynamiques et volontaires en « Miss et Mister WASH ». Ces petits ambassadeurs vont être formés par l'AJDD, pour sensibiliser leurs pairs et organiser une campagne plus large de sensibilisation.



Un vidangeur manuel
© réseau Projection

Une série de rencontres sont organisées entre l'ABASE et le réseau Projection pour assurer des formations sur les techniques de vidange propre, la gestion financière, les mesures de protection et de santé, l'entrepreneuriat social etc.

Enfin, des rencontres se sont tenues avec les acteurs locaux intervenant dans le secteur (Commune, de Ouagadougou, Ministères, ONEA, ONG locales et internationales, etc.). Elles doivent permettre de mettre en place un cadre de concertation sur toutes les facettes de l'activité de la vidange manuelle.

Une fois cette sensibilisation menée auprès de tous les acteurs, l'équipement des vidangeurs, l'information auprès des ménages pour améliorer l'image des vidangeurs et inciter à un usage responsable des latrines, et la diffusion de l'expérience au-delà de Ouagadougou vont pouvoir être lancés !

Pour en savoir plus...

[17 objectifs pour transformer notre monde](#), le site de l'ONU-Eau (Objectif 6 : Garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement et assurer une gestion durable des ressources en eau)

[True cost of poor sanitation \(2016\)](#), rapport de Lixil-WaterAid-OxfordEco.

[Fecal Sludge Management \(2014\)](#), ouvrage de référence de EAWAG SANDEC

[Fiche méthodologique : Mise en œuvre d'un service de vidange de fosses de latrines](#), Solutions for water

[Vidange hygiénique alternative](#), Practica, WASHplus, USAID

[6 guides méthodologiques : Stratégies municipales concertées pour le développement des services d'assainissement et d'eau potable](#), pS-Eau

[La filière de gestion des boues de vidange : de l'analyse aux actions \(2012\)](#), atelier d'échanges du GRET

[Plongée au cœur des métiers de l'assainissement : Le vidangeur manuel](#), réseau Projection

[Le projet ALADIN](#), GRET et Eau Vive

[Le projet VIMAPRO](#), réseau Projection

« L'urine, les matières fécales, les menstrues sont (...) des tabous. Il est malséant d'en parler. Pour un montant comparable de dépenses, un politicien gagne plus de voix à construire un stade qu'à poser des égouts. »

Pierre Frédéric Ténière Buchot, président du Programme Solidarité Eau (pS-Eau)



projection

PROFESSIONNELS JUNIORS EN ACTION

Pour suivre toute l'actualité du réseau et du secteur

www.reseauprojection.org



Le réseau Projection

Projection est une association de loi 1901 créée en 2008 par des **jeunes professionnels** ayant entre 2 et 10 ans d'expérience et œuvrant pour l'accès aux **services essentiels** (eau, assainissement, déchets, énergie et mobilité) dans les villes en développement. Le réseau mobilise les jeunes professionnels du secteur souhaitant prendre part aux débats avec **pertinence et en toute impertinence** !

Incubateur d'idées et de talents, le réseau Projection offre des espaces de réflexion et de production pour faire émerger les idées originales des jeunes professionnels, favoriser leur prise de parole et renforcer leurs compétences.

Remerciements

Merci à **Dieudonné Dimzoure, Amédée Sinini, Xavier Gras, Alidou Bandé, Jean Ouedraogo, Thomas Lejeune, Marion Santi, Cléo Lossouarn, Colette Genevaux, Béatrice Tourlonnias, Laure Criqui, Laure Crombé, Jean-Hugues Hermant, Hélène Zoundi-Figea, Mélisa Cran, Aymeric Bajot, Audrey Pélerin, Fabien Rabouille** pour leurs témoignages saisissants, leurs relectures studieuses, et leur participation à la réalisation de ce numéro !

Rédacteurs : **Félicie Kambou-Guiard et Christian M. N. Mampuya**